

L'abbaye de Valmagne

Sur la commune de Villeveyrac, près de Mèze et de l'étang de Thau, l'Abbaye de Valmagne représente l'un des plus importants ensembles archéologiques du Languedoc.

Fondée en 1139, l'abbaye cistercienne de Valmagne fut, du XIIe au XIVe siècle, l'une des plus riches du Sud de la France. Par son style et ses proportions imposantes, l'église surprend dans la région. Loin du gothique languedocien, elle s'apparente plutôt aux cathédrales du Nord, avec ses trois vaisseaux, ses murs très ajourés, ses hautes arcades et son déambulatoire à chapelles rayonnantes. Les bâtiments monastiques ont été édifiés sur le plan cistercien : le cloître, très sobre mais non moins élégant, est fermé par l'église, le réfectoire, les salles des moines et celles des convers. On remarque également des vestiges du passé d'exploitation viticole, tels les grosses barriques dans l'église ou encore de grands foudres de bois sur les bas-côtés.

Revenus à Valmagne au début du XVIIe siècle, les moines font revivre l'abbaye et le cloître en les restaurant. Des parties de l'église, notamment les fenêtres aux vitraux brisés, sont ainsi murées pour éviter toute chute. La remise en ordre des bâtiments s'étend cependant sur toute la durée du siècle. À partir de 1680, le cardinal Pierre de Bonzi, cherche à transformer Valmagne en palais épiscopal et à lui rendre son lustre passé. En prélat bâtisseur, il dote l'abbaye d'un bel escalier d'honneur, rehausse le cloître d'un étage et crée un jardin à la française. Toutefois, au début du siècle suivant, des travaux importants sont encore nécessaires dans l'église mais les moyens financiers commencent à manquer : l'abbaye est endettée. Dans les dernières années du XVIIIe siècle, la communauté des moines est très réduite. Lors de la Révolution française, l'abbaye est à nouveau saccagée. Des paysans révoltés brûlent mobilier, tableaux et archives. En 1790, les trois derniers moines quittent Valmagne et se réfugient à Barcelone en emportant le peu d'objets de valeur restant. L'abbaye devient bien national. Elle est vendue en 1791 à M. Granier-Joyeuse qui transforme l'église en chai. Des foudres sont alors installés dans les chapelles latérales et axiales de l'église. En raison de mésententes, les héritiers de l'entrepreneur cherchent ensuite à s'en séparer. Avec la permission de l'Évêché, elle est rachetée par le comte de Turenne en 1838. Jamais revendue depuis, l'abbaye de Valmagne demeure désormais dans la descendance de cette famille qui se consacre elle aussi à la viticulture.

Classée au titre des Monuments Historiques depuis 1947, l'abbaye de Valmagne accueille aujourd'hui des manifestations culturelles (concerts classiques). Elle est également ouverte aux visites touristiques depuis 1975.

La restauration du cloître de l'Abbaye a été possible grâce notamment à la contribution du Crédit Agricole du Languedoc en 1989.

